Ma Région

N°68 OCTOBRE 2008 www.region-haute-normandie.fr

Journal d'information de la Région Haute-Normandie

REGION HAUTE NORMANDIE

ÉVÉNEMENT

Les 20 ans du fonds d'aide au cinéma

TERRITOIRES

Le contrat de pays Caux Vallée de Seine

JO DE PÉKIN

Six médaillés haut-normands

OPÉRA DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE
UNE NOUVELLE DIMENSION

ÉDITO

PAR ALAIN LE VERN Président de la Région Haute-Normandie

Des centaines de réalisations et de projets

Après dix années à la tête de la Région, beaucoup de réalisations ont été menées à leur terme par notre collectivité. Notre gestion financière sérieuse, outre qu'elle nous a permis d'effacer la dette pesant sur les citoyens, nous offre aujourd'hui la capacité de poursuivre nos politiques et d'accompagner nos partenaires dans la réalisation de leurs projets sur l'ensemble du territoire haut-normand. Equipements culturels et touristiques, centres aquatiques, zones d'activité économique, aménagements urbains et infrastructures de transports, maisons médicales... A travers l'élaboration des contrats avec les Pays et les Agglomérations, ce sont des centaines de projets qui ont pu voir le jour grâce au soutien de la Région. Forts de ce succès nous avons souhaité lancer avec les Départements une nouvelle génération de contrats pour les prochaines années.

Parallèlement à cette politique de développement des territoires, de nombreux investissements de grande ampleur sont d'ores et déjà réalisés ou programmés à court, moyen et long termes. Il s'agit par exemple du pont Flaubert à Rouen, du palais des sports de Rouen, du grand stade du Havre, de l'acquisition de trains neufs, de la construction du pôle régional des savoirs et de bâtiments universitaires de pointe, ou encore de la réouverture de la liaison ferroviaire entre Rouen et Evreux et de la future gare de l'agglomération rouennaise. Si la Région est aujourd'hui en mesure de financer tous ces projets tout en poursuivant un programme ambitieux et coûteux de rénovation des lycées et centres de formation des apprentis, c'est précisément parce qu'elle a su s'en donner les moyens en gérant les fonds publics de manière efficace.

C'est dans ce sens qu'avec mon équipe, nous entendons poursuivre nos politiques avec une ambition forte et une exigence de gestion intacte.

Bien cordialement,
Alain Le Vern

3 L'ÉVÉNEMENT DU MOIS

ÇA SE PASSE À LA RÉGION **4**
- **Exposition Calvo à l'occasion de Normandiebulle**
- **Forum régional du savoir le 23 octobre**
- **Les lauréats du concours Talents**

5 TERRITOIRES
- **Pays Caux Vallée de Seine**

6-8 ACTIONS RÉGION
- **La rentrée à la cité des Métiers**
- **De nouveaux locaux pour l'Esitpa**
- **Les Bains des Docks au Havre**
- **14 décembre : les trains changent d'horaires**
- **6 athlètes haut-normands médaillés aux JO**

9-11 DOSSIER
Opéra de Rouen/Haute-Normandie une saison haut de gamme

12-13 EXPRESS RÉGIONAL
Insolite, ludique, pratique

15 PARCOURS
Profession service public

AGENDA **16**
Culture, sport, loisirs, tourisme...

Ma Région
Journal d'information de la Région Haute-Normandie
5, rue Robert Schuman - BP 1129 - 76174 ROUEN cedex 1 - Tél. 02.35.52.56.00
Fax 02.35.52.56.56 - www.region-haute-normandie.fr

Directeur de la publication : Alain Le Vern **Rédacteur en chef :** Nathalie Lecerf **Responsable de la publication :** Pascale Feugère **Rédaction :** Pascale Feugère, Laure Voslion, Sophie de Santis et Sandrine Levallois
Photo couverture : Eric Bénard **Création et réalisation** TARD DANS LA NUIT.COM tél. 02.35.05.68.00
Impression Léonce Deprez tél. 03.21.52.96.20 **Tirage :** 792 250 exemplaires **Diffusion :** La Poste/Mediapost
Dépôt légal : à parution **ISSN 1294-8578**. Le journal ***Ma Région*** est diffusé dans tous les foyers haut-normands.
Si vous ne l'avez pas reçu, signalez cette anomalie au service communication, 02.35.52.57.35.

Rumba, long métrage de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy, cofinancé par le fonds d'aide au cinéma de la Région Haute-Normandie

PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE

SOUTIEN AU CINÉMA 20 ANS DÉJÀ !

La Haute-Normandie aime le cinéma qui le lui rend bien. Avec 950 000 euros par an et près de 300 projets de films soutenus, le fonds d'aide au cinéma et à l'audiovisuel de la Région Haute-Normandie fait de notre région une terre d'accueil de plus en plus appréciée dans le paysage cinématographique français. A l'occasion des 20 ans d'existence de ce fonds géré par le Pôle Image Haute-Normandie, retour sur deux décennies de succès grandissant, sur un air de *Rumba*.

Tournés pour partie en Haute-Normandie, le long métrage *Rumba*, de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy, et les deux films sur Jacques Mesrine intitulés *L'Instinct de mort* et *L'Ennemi public n°1*, réalisés par Jean-François Richet, font l'événement de la rentrée cinématographique. Si le premier sent bon la poésie façon Jacques Tati, le second donne plutôt dans l'action. Tous deux ont bénéficié du fonds d'aide au cinéma et à l'audiovisuel du Pôle Image Haute-Normandie créé il y a vingt ans maintenant par la Région.

"*Au début, le budget du fonds d'aide était de 200 000 euros,* rappelle Richard Turco, le directeur du Pôle Image. *Depuis 2003, pour un euro versé par le CNC, la Région en verse deux*. Cela a eu un effet d'entraînement très important. Et la Haute-Normandie se place désormais parmi les 6 premières Régions françaises en accueil de tournages et en aide au cinéma et à l'audiovisuel.*" Il est vrai que la revalorisation du fonds conjuguée à l'expertise de l'équipe et à la proximité avec Paris a donné au Pôle Image Haute-Normandie une identité forte dans le cinéma français. Son bureau d'accueil des tournages, qui fête ses 10 ans, y est aussi pour quelque chose, totalisant 1 832 jours de tournage et des retombées économiques estimées à plus de 10,5 millions d'euros.

Les téléfilms aussi

Le tournage en 2006 et 2007 de *Chez Maupassant*, série télévisée consacrée aux œuvres de Maupassant, a également permis de franchir un nouveau cap. Soutenue par la Région et plébisicitée par les téléspectateurs, cette série prestigieuse a abouti cette année à la mise en place d'une commission Téléfilms au sein du fonds d'aide. Des retombées positives en perspective pour les artistes et techniciens du spectacle haut-normands.

Voir et revoir

Outre le soutien à des longs métrages ou à des documentaires de qualité, le fonds d'aide permet aussi et surtout à de nombreux jeunes réalisateurs de faire des courts métrages. Dans le cadre des 20 ans du fonds d'aide, le Pôle Image diffuse chaque mois sur son site Internet quelques-uns des 146 courts métrages déjà soutenus. Une occasion de voir ou revoir de petits joyaux du 7e art tournés par des réalisateurs tels qu'Ingrid Gogny, Olivier Saladin, Lyèce Boukhitine et bien d'autres... ■

Contact : 02.35.70.20.21, www.poleimagehn.com

*A noter que la Région contribue par ailleurs à hauteur de 52% (808 500 euros pour l'année 2008) au fonctionnement du Pôle Image.

AVANT-PREMIÈRE
50 PLACES À GAGNER

Le journal *Ma Région* propose 50 places pour assister à la projection en avant-première des deux films sur Jacques Mesrine réalisés par Jean-François Richet. Intitulés *L'Instinct de mort* (pour le 1er volet) et *L'Ennemi public n° 1* (second volet), ils font l'événement de la rentrée cinématographique. Organisée par le Pôle Image Haute-Normandie, cette avant-première aura lieu vendredi 24 octobre 2008 à 18 heures au Gaumont multiplexe de Grand-Quevilly, en présence du réalisateur et de Vincent Cassel qui joue le rôle de Jacques Mesrine (sous réserve). Les deux films seront projetés dans la soirée (fin vers 22h30).

COMMENT JOUER ?

Pour participer au jeu, il suffit de téléphoner au 0811 655 655 (prix d'un appel local) samedi 18 octobre 2008 entre 9h et 16h et de se laisser guider par la messagerie (qui demandera notamment un numéro de téléphone).
Les gagnants seront tirés au sort automatiquement parmi toutes les personnes ayant appelé aux numéro, date et heures indiqués ci-dessus. Deux places seront systématiquement attribuées par gagnant.
Les gagnants seront informés lundi 20 octobre par téléphone, au numéro qu'ils auront laissé sur la messagerie.

RETRAIT DES PLACES

Les places seront à retirer directement au Gaumont multiplexe de Grand-Quevilly (boulevard Pierre Brossolette), **le 24 octobre à partir de 17h30** au guichet d'accueil identifié *Ma Région*.

ENTREPRISES
Concours Talents

Ouvert à tous les entrepreneurs accompagnés par une structure d'aide à la création, le concours Talents récompense chaque année, au niveau régional puis national, des parcours d'entrepreneurs dans tous les domaines: innovation technique et technologique, économie sociale, artisanat et commerce... Quatre Haut-Normands se distinguent cette année au niveau régional. Ils ont reçu leur prix (de 1 000 à 3 000 euros) le 11 septembre à l'Hôtel de Région. A seulement 21 ans, Maxime His reçoit le prix Talent des services (dont la dotation est payée par la Région) pour la qualité des prestations offertes dans son salon de beauté et hammam. Guillaume Antony, 25 ans et résidant à Ailly, remporte le prix régional Talent de l'artisanat et du commerce pour ses activités de menuiserie et d'agencement intérieur. Frédéric Lamblin est Talent de l'économie sociale pour son parcours de dirigeant d'une ferme biologique à vocation pédagogique et touristique à Landepereuse. Quant à José Marie, il reçoit le prix Talent des dynamiques rurales pour la production et commercialisation de miel et de produits dérivés. ■

FORUM RÉGIONAL DU SAVOIR
Vers quelle démographie mondiale ?

Le 7e rendez-vous des forums régionaux du savoir, rencontres mensuelles de vulgarisation scientifique initiée par la Région avec l'association Science Action Haute-Normandie, aura lieu jeudi 23 octobre à 20h30 dans l'hémicycle de l'Hôtel de Région. Il porte sur la croissance démographique mondiale.

D'après les Nations Unies, nous sommes 6,7 milliards d'humains en 2008 et nous dépasserons probablement les 9 milliards en 2050. Pendant des milliers d'années, l'homme a été une espèce rare dont le nombre augmentait lentement. Cependant, vers 1800, la population s'est mise à croître rapidement et a été multipliée depuis par sept. Pourquoi ? Combien serons-nous demain ? Contrairement aux prévisions alarmistes, la Terre a réussi à absorber les 3 milliards d'habitants en plus depuis 1960. Mais qu'en sera-t-il demain ? Les ressources seront-elles suffisantes pour l'ensemble de la population ? Si oui, à quel prix ?

Gilles Pison, biologiste et démographe, directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques (INED) et rédacteur en chef de Populations et sociétés, et Mamane Zelani, nutritionniste chez Nutriset (entreprise travaillant à la mise au point, à la fabrication et à la commercialisation de produits prévenant ou traitant la malnutrition) livreront au public leurs réflexions sur ces nombreuses et délicates questions.

Hôtel de Région, 5 rue Robert Schuman à Rouen. Gratuit, nombre de places limité, réservation conseillée auprès de Science Action, 02.35.89.42.21. Retrouvez également les forums régionaux du savoir en direct sur le site de Science Action Haute-Normandie www.scienceaction.asso.fr

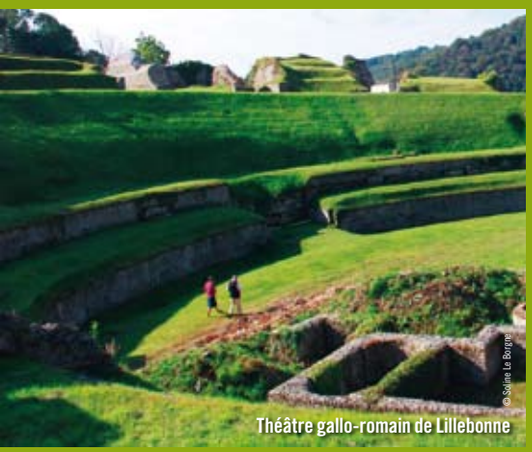
EXPOSITION
CALVO une bête de la BD !

Dessinateur hors pair décédé le 11 octobre 1957, Edmond-François Calvo (dit Calvo) est aussi connu dans le monde de la bande dessinée comme étant le maître du jeune Albert Uderzo qui venait, avide de conseils, lui rendre visite à son atelier. A l'occasion du partenariat qui lie la Région au festival Normandiebulle, une rétrospective de son œuvre est proposée à l'Hôtel de Région jusqu'au 13 octobre.
Calvo, qui est né en 1892 à Elbeuf, excelle rapidement dans l'illustration notamment à partir des années 40 grâce à ses séries animalières, ce qui lui vaut d'être souvent présenté comme le Walt Disney français.
Son œuvre la plus connue, *La Bête est morte !*, est une transposition de la Seconde guerre mondiale dans le monde animal où les Allemands sont représentés en loups, les Russes en ours, les Français en lapins ! De 1942 à sa mort, 16 ans plus tard, Calvo crée 14 séries différentes dont *Rosalie*, *Patamousse*, *Moustache et Trottinette*... L'exposition donne à voir près de 80 planches, soit une belle virée dans le monde fantastique de nos amis les bêtes. ■

Calvo à l'Hôtel de Région, 5 rue Robert Schuman à Rouen jusqu'au 13 octobre (sauf les 6, 7 et 8 octobre), du lundi au samedi de 9h à 18h, 02.35.52.56.00.

A VENIR À L'HÔTEL DE RÉGION

Du 22 octobre au 22 novembre, une expo collective de 17 céramistes organisée en partenariat avec l'association Céramique Haute-Normandie www.chn.asso.fr


Théâtre gallo-romain de Lillebonne

Reflets sur la Seine à Villequier

Parc Eana, abbaye de Gruchet-le-Valasse

Façades de colombages à Caudebec-en-Caux

Tournée des territoires

Le pays Caux Vallée de Seine

Situé entre Rouen et Le Havre, le pays Caux Vallée de Seine se compose d'une partie industrielle le long de la vallée du Commerce, et d'une partie rurale et touristique autour de Caudebec-en-Caux. Trois centres urbains se distinguent en termes de population, d'emplois et d'équipements : Lillebonne, Bolbec et Notre-Dame de Gravenchon.

D'un montant global de 63,5 millions d'€, le contrat de pays Caux Vallée de Seine 2007-2010 met en avant 3 thèmes de développement majeurs : les services à la population (sport, culture, loisirs), l'excellence économique et l'attractivité touristique. "*Ce contrat est le fruit d'une réflexion et d'une concertation à l'échelle du pays tout entier. Le résultat est un contrat très riche et ambitieux, en termes d'actions et d'investissements*", se félicite le président de Région Alain Le Vern.

Social et solidaire

Parallèlement aux industries lourdes prévues pour les futures zones d'activité Port Jérôme 2 et 3, le pays Caux Vallée de Seine est très dynamique en matière d'économie sociale et solidaire. Son objectif : identifier autour d'atouts régionaux tels que le lin, des niches d'activités respectant les principes de l'économie sociale et solidaire.

Sur le plan touristique, le pays mise sur la Seine mais aussi sur le tourisme vert et le patrimoine avec la réalisation d'un nouveau spectacle son et lumière à l'abbaye de Gruchet-le-Valasse ou le développement d'itinéraires cyclables.

La lutte contre les changements climatiques apparaît en bonne place : le contrat de pays prévoit notamment la réalisation d'une thermographie aérienne et le recrutement d'un conseiller en énergies pour les collectivités locales. ■

Quelques chiffres ←

Le pays Caux Vallée de Seine s'étend sur 484 km² et compte 66 319 habitants (recensement 1999) répartis sur 47 communes (dont 20 situées dans le Parc naturel régional des Boucles de la Seine normande). Depuis le 1er janvier 2008, les 3 communautés de communes du canton de Bolbec, de Port-Jérôme et de la région de Caudebec-Brotonne ont fusionné en une seule. Appelée communauté de communes Caux Vallée de Seine, la nouvelle entité épouse les contours du pays.

Nouvelle zone d'activité

Constituant avec ses 280 hectares la plus grosse réserve foncière du département, le site de Port-Jérôme 2 a pour vocation d'accueillir des activités industrielles et de logistique mais aussi des activités en lien avec les nouvelles énergies afin d'anticiper l'après-pétrole (agrocarburants, biomatériaux, chimie verte...). L'aménagement sera réalisé en 4 phases et les travaux s'inscriront dans une démarche de développement durable (chantier à faibles nuisances, gestion innovante de l'eau, des déchets et de l'énergie). Une attention particulière sera également portée à l'insertion paysagère du site. Une zone d'activité Port Jérôme 3, avec aménagement paysager très en amont et approche environnementale de l'urbanisme, est déjà dans les cartons. ■

La Seine, axe économique et touristique

Identifiée comme une priorité du Schéma régional d'aménagement et de développement du territoire adopté par la Région en 2007, la valorisation de la Seine est un axe fort du présent contrat de pays. Parmi les actions programmées : la création d'escales fluviales à Villequier et à La Mailleraye permettant aux bateaux de croisière et de plaisance d'accoster et de bénéficier de services d'accueil, la poursuite de l'aménagement du quai Guilbaud à Caudebec-en-Caux et la rénovation du musée de la Marine de Seine de Caudebec, unique en France. ■

RAPIDO

Aéronautique & spatial le contrat de progrès

Les secteurs de l'aéronautique et du spatial représentent par leur poids économique et les innovations technologiques qu'ils connaissent, des secteurs stratégiques pour les Régions Haute-Normandie et Basse-Normandie. L'objectif du contrat de progrès signé le 30 septembre dernier à l'Hôtel de Région à Rouen, par Michel Thenault, préfet de Haute-Normandie, Christian Leyrit, préfet de Basse-Normandie, Alain Le Vern et Laurent Beauvais, son homologue de Basse-Normandie, est de fixer les priorités de la filière.
Normandie Aeroespace, les Régions et l'Etat souhaitent ainsi inciter les petites et moyennes entreprises à se regrouper, à utiliser des technologies clés et des fonctions stratégiques essentielles pour leur développement. ■

BTP : des apprentis mieux lotis

Le 5 septembre à l'Hôtel de Région, Alain Le Vern, président de la Région Haute-Normandie, Marc Sauvage, président de la Fédération française du bâtiment de Haute-Normandie, Marc Antoine Troletti, président de la Fédération régionale des travaux publics de Normandie et Bruno Delemer, président de la Confédération des artisans et des petites entreprises du bâtiment de Seine-Maritime, ont signé un contrat d'objectifs et de moyens pour le développement qualitatif de l'apprentissage dans le secteur du bâtiment et travaux publics en Haute-Normandie.
Comme le souligne Alain Le Vern : "*La Haute-Normandie figure parmi les régions où les effectifs d'apprentis, comparés au nombre d'actifs, sont les plus élevés au plan national. Dans ce contexte, il nous appartient de travailler en termes qualitatifs pour proposer des formations offrant de véritables débouchés aux jeunes haut-normands. Nous souhaitons concentrer nos efforts sur la qualité des formations en élevant le niveau de qualification des apprentis. La signature de ce contrat est une parfaite illustration de la politique que nous voulons mettre en œuvre*". Concrètement, le contrat porte sur l'amélioration de l'information-orientation des jeunes, sur l'amélioration des conditions de vie des apprentis, sur un meilleur encadrement et accompagnement, sur une incitation aux échanges et à la mobilité. La mise en œuvre de ce contrat représente pour la Région un engagement de 3,1 millions d'euros pour 2008 et 2009. ■

C'est la rentrée à la Cité des Métiers

© Héka agence photo

Depuis maintenant deux ans, la cité des Métiers de Haute-Normandie, créée à l'initiative de la Région, accueille les jeunes et les adultes à la recherche d'une formation, d'un métier ou d'un changement de cap professionnel.

Basée à Rouen, elle offre en consultation une vaste documentation (un millier d'ouvrages ainsi que 65 journaux et revues) et un espace multimédia en libre accès. On peut aussi profiter de sa visite pour rencontrer sans rendez-vous un conseiller ou participer à des ateliers. La cité des Métiers propose aussi des séances d'information sur la découverte des métiers (rencontres, zooms, semaines phare).

Les nouveautés de la rentrée

Pour mieux accueillir le public, l'équipe de conseillers est renforcée de trois personnes supplémentaires. Autre nouveauté : toutes les animations sont désormais consultables en visioconférences sur le site internet. Côté internet, d'autres changements sont à venir puisque d'ici la fin de l'année, il sera possible de consulter plus de 450 fiches métiers, de visionner des vidéos d'illustration de métiers, un annuaire des formations régionales, un répertoire des lieux d'accueil, d'information et d'orientation ainsi qu'un agenda des animations et manifestations. Objectif : faire du site un outil interactif et rendre la cité des Métiers accessible à tous les Haut-Normands, où qu'ils soient sur le territoire régional.

Prochains rendez-vous à la cité des Métiers

ATELIERS THÉMATIQUES : les services à distance anpe.fr (3 octobre de 9h30 à 12 h) ; découvrir des outils pour s'informer sur les métiers (8 octobre de 14h30 à 16 h),
RENCONTRES MÉTIERS : métiers de l'industrie alimentaire (7 octobre) ; métiers de la scène et du spectacle, l'orchestre et la régie (8 octobre de 16h à 18h au Conservatoire de Région, 50 avenue de la Porte des Champs à Rouen) ; métiers de la communication (23 octobre). ■

Cité des Métiers de Haute-Normandie, 115 boulevard de l'Europe 76100 Rouen. Tél. 02.32.18.82.80.
www.citedesmetiershautenormandie.fr
Du mardi au vendredi de 12h à 18h, le samedi (hors vacances scolaires) de 9h30 à 12h30.
Le nombre de places étant limité lors des animations, l'inscription est obligatoire sur place, par téléphone ou encore par courriel, contact@citedesmetiershautenormandie.fr.

■ ENSEIGNEMENT

L'ESITPA : enfin de l'espace !

Depuis le 8 septembre, jour de rentrée, l'ensemble des élèves, enseignants et personnels de l'ESITPA ont pris possession de leurs nouveaux locaux à Mont-Saint-Aignan. Un moment fort pour cette école d'ingénieurs en agriculture qui fêtera en 2009 ses 90 ans.

C'est au coeur du campus universitaire de Mont-Saint-Aignan, sur les hauteurs de Rouen, que l'ESITPA vient d'emménager dans un bâtiment flambant neuf. D'une superficie de 8 600 m², il a été financé par l'Assemblée permanente des Chambres d'agriculture, le Département de Seine-Maritime et la Région Haute-Normandie (montant de la contribution régionale : 7,7 millions d'euros, soit plus de 30% du coût total de l'opération). La Ville de Mont-Saint-Aignan a pour sa part acquis le terrain et l'Etat a financé les études préalables. Cette implantation offre à cette école d'ingénieurs axée à la fois sur l'enseignement et la recherche, la possibilité de regrouper enfin en un seul et même lieu l'intégralité de ses activités et services, longtemps répartis entre Rouen et Val-de-Reuil.

Nouveau lieu, nouveaux outils, nouvelle dynamique

S'élevant sur deux niveaux et demi uniquement, le bâtiment se veut fonctionnel tout en privilégiant l'humain et le convivial. Construit sur 3 hectares de terrain, il est très ouvert sur la nature avec 1 400 m² de patios. Partagée entre les espaces d'enseignement (4 200 m²), les laboratoires de recherche (2 200 m²) et les services administratifs (2 200 m²), la nouvelle école dispose d'équipements pédagogiques tout à fait performants : un amphithéâtre de 167 places, 2 salles polyvalentes de 120 places, 18 salles de cours de 10 à 80 places, 7 laboratoires scientifiques d'enseignement, 4 labos de langues, 5 salles informatiques, 2 salles de vidéo conférence, de même qu'un important centre multimédia et documentaire.
Côté convivialité, les étudiants bénéficient d'une cafétéria et d'un espace dédié aux nombreuses activités associatives qui rythment la vie de l'école. ■

ESITPA : LES DATES CLÉS ←

En 1919 est créé à Paris l'ITPA (Institut technique de pratiques agricoles). En 1976, l'ITPA prend le nom d'ESITPA et se décentralise à Val-de-Reuil dans l'Eure. En 1995, pour faire face à son développement, l'ESITPA délocalise à Rouen ses étudiants de 4e et 5e années et deux de ses laboratoires (Biosol et Lamsad). L'ESITPA forme en 5 ans des ingénieurs appelés à intervenir dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire, de l'agro-industrie et des services. Son projet est de former des professionnels capables de contribuer au développement durable de l'agriculture et de son environnement. ■

Une conception audacieuse de l'architecte Jean Nouvel

© Ville du Havre

■ EQUIPEMENTS SPORTIFS

Les Docks au Havre : tous dans le bain

A la place des anciens hangars à café, quai de la Réunion au Havre, se dresse désormais le complexe aquatique les Bains des Docks, inauguré le 17 juillet dernier.

Depuis trois mois, la communauté d'agglomération havraise (CODAH) bénéficie d'un nouvel équipement de loisirs signé par le prestigieux architecte Jean Nouvel : les Bains des Docks. Imaginez derrière la façade en béton gris, un complexe aquatique de plus de 5 000 m² largement inspiré des thermes romains, mariant espaces ludiques et sportifs et baigné de lumière. Soutenu par la Région, le projet des Docks a été mené simultanément à deux autres opérations destinées à doter l'agglomération havraise d'équipements complémentaires et répondant aux besoins de la population et des sportifs. Deux autres lieux dédiés à la natation sont donc en service depuis peu : le centre aquatique GD'O à Gonfreville-l'Orcher, inauguré en novembre 2007, et celui de Montivilliers, ouvert début 2008. Les trois projets ont été pilotés par la CODAH et ont reçu le soutien de la Région (4,6 millions au total).

Complexes aquatiques : la Région s'engage

Hormis ceux de l'agglo havarise, plusieurs complexes aquatiques tout neufs ou en construction ont bénéficié récemment d'une aide importante de la Région : le centre aquatique des communautés de communes de Fécamp et de Valmont (ouvert en juillet dernier), le complexe aquatique de Trie-Château (chantier en voie d'achèvement), les piscines d'Etrepagny et d'Yvetot (en cours), la piscine intercommunale de Montville (inaugurée en février 2007), la Cerisaie à Elbeuf, Les Bains à Dieppe. Soucieuse d'encourager la pratique du sport pour tous, notamment à l'école, la Région apporte aussi annuellement un soutien financier de l'ordre de 250 000 € pour le développement de la natation et verse une contribution de 90 000 € par an aux communes qui mettent leurs piscines à disposition des lycéens et apprentis. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

En Haute-Normandie, la natation compte 41 clubs (dont 3 structures de haut niveau) et 6 577 licenciés (11e rang sur 47 en France).

© Hélio agostini photo

14 DÉCEMBRE

Le 14 décembre prochin, les trains régionaux changent de rythme : plus de trains en circulation (15% en moyenne), un meilleur confort, des horaires adaptés et plus lisibles.

Parallèlement à la livraison de nouveaux trains achetés par la Région, la Région et la SNCF mettent en place le cadencement, déjà adopté par plusieurs régions françaises et européennes. Le principe est simple : il s'agit de faire partir les trains d'une même ligne toujours à la même heure (exemple : 6h32, 7h32, 8h32...), pour gagner en simplicité et en lisibilité. Les trains d'une même ligne desservent aussi les mêmes gares et circulent à intervalles réguliers (toutes les demi-heures, toutes les heures...), ce qui permet d'offrir un choix de correspondances plus étoffé. ■

Pour en savoir plus : Aléorégion, 0.825.000.276 (0,15 €/mn) ou www.ter-sncf.com/haute_normandie

■ JEUX OLYMPIQUES & PARALYMPIQUES DE PÉKIN

Six Haut-Normands médaillés !

Hugues Duboscq, Thomas Bouhail, Alexis Vastine, Thu Kamkasomphou, Florian Merrien et Angélique Quessandier ne sont pas rentrés de Pékin les mains vides : 8 médailles à eux 6. Tous ces athlètes haut-normands font partie du collectif olympique 276 et sont depuis longtemps soutenus par la Région et les deux Départements...

> ***Je me félicite des brillants résultats de ces athlètes,*** souligne Alain Le Vern. ***C'est le signe que l'effort et la ténacité portent leurs fruits. J'espère que ces parcours exemplaires inciteront beaucoup d'autres jeunes haut-normands à aller au bout de leurs rêves et de leurs ambitions."***

Hugues Duboscq

Thu Kamkasomphou

Thomas Bouhail

2 MÉDAILLES POUR THU KAMKASOMPHOU

Thu Kamkasomphou, du club de tennis de table Evreux Etudiants Cercle, a décroché l'or (en classe 8) pour la France en battant en finale des Jeux paralympiques (3 sets à 0) la Suédoise Josefin Abrahamsson. En classe 6-10, Thu Kamkasomphou, Claire Marie, Audrey Le Morvan et Anne Barneoud ont obtenu une très belle médaille de bronze en dominant la Russie 3 manches à 0.

DE L'ARGENT POUR THOMAS BOUHAIL

Pour sa première participation aux JO, Thomas Bouhail, de la Sottevillaise, a décroché l'argent dans l'épreuve du saut à cheval, en gymnastique artistique. Il est passé très près de l'or puisqu'il a obtenu la même note que le Polonais Leszek Blanik (16,537 points), champion du monde en titre de la discipline.

DE L'OR POUR FLORIAN MERRIEN

Toujours aux Jeux paralympiques, les pongistes tricolores ont offert une médaille d'or à la délégation française. L'équipe de France class 3, composée de Florian Merrien du Havre ASPTT, Yann Guilhem et Jean-Philippe Robin s'est imposée 3 manches à 1 face au Brésil en finale.

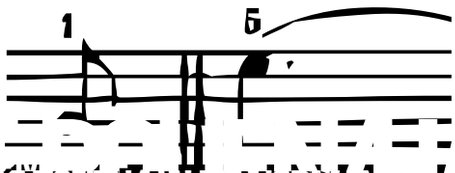
DU BRONZE EN BOXE POUR ALEXIS VASTINE

Alexis Vastine, du Boxing club de Fourmetot dans l'Eure, est monté sur la troisième marche du podium à Pékin dans la catégorie des 64 kg, après une demi-finale litigieuse. Le Pont-Audemérien menait 7 à 2 face au Dominicain Félix Diaz quand il a été sanctionné à deux reprises par l'arbitre, lui valant quatre points de pénalité.

HUGUES DUBOSCQ DEUX FOIS DU BRONZE

Quatre ans après sa médaille de bronze aux JO d'Athènes, Hugues Duboscq a remis ça à Pékin. Le Havrais a fini sur la troisième marche du podium sur 100 mètres brasse en 59 secondes et 37 centièmes. C'est lui qui a offert à la France sa première médaille en natation. Deux jours après, le nageur du Club nautique havrais décrochait à nouveau le bronze sur 200 mètres brasse en 2 minutes 8 secondes et 94 centièmes.

DU BRONZE EN JUDO POUR ANGÉLIQUE QUESSANDIER

La judokate Angélique Quessandier, du club de Forges DOJO 76, a remporté lors des Jeux paralympiques, dans la catégorie des moins de 63 kg, la médaille de bronze à l'issue d'une finale de rattrapage face à la Suédoise Elvira Kivi.

OPÉRA DE ROUEN/HAUTE-NORMANDIE

OPÉRA DE ROUEN/HAUTE-NORMANDIE
L'EXCELLENCE À PORTÉE DE TOUS

Il y a dix ans maintenant, l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie changeait de statut juridique pour devenir un établissement public de coopération culturelle (EPCC). Depuis, l'Orchestre de l'Opéra a acquis une notoriété nationale et internationale. Et l'Opéra a mis en place des partenariats et accueille en résidence des artistes collectionnant succès critique et public tels Laurence Equilbey et l'ensemble vocal Accentus, le compositeur Thierry Pécou ou le pianiste Alexandre Tharaud. Aujourd'hui, la Région Haute-Normandie a pris la décision d'augmenter sa participation financière d'un million d'euros par an dès le mois d'octobre. L'objectif est de poursuivre et d'accentuer la diffusion sur l'ensemble du territoire haut-normand et auprès de tous les publics. L'enjeu est d'atteindre l'excellence pour tous avec davantage de concerts hors les murs.
Bienvenue dans un univers haut de gamme !

© Eric Bénard

UNE SAISON HAUT DE GAMME

Progression des abonnements, développement de la diffusion sur le territoire et auprès des jeunes publics... Depuis dix ans, l'activité musicale de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie va crescendo et cette nouvelle saison qui débute avec le *Cosi fan Tutte* de Mozart s'annonce éclectique et audacieuse.

→ DES TARIFS ADAPTÉS

Outre ses différents tarifs et abonnements, l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie accepte la carte Région dont bénéficient les lycéens haut-normands. De façon plus générale, plusieurs tarifs sont proposés : places "éco" à 10 €, tarifs juniors ou familles. Sans oublier les différentes formules d'abonnement allant de "l'entrée +" (tous les spectacles au choix pour 22 € par mois) à l'abonnement "familles" offrant 50% de réduction à partir de 3 spectacles au choix.

Il y a dix ans, en 1998, l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie, longtemps appelé Théâtre des Arts (du nom du lieu qui l'accueille et qui fut édifié en 1776), a connu une profonde mutation en devenant un EPCC (établissement public de coopération culturelle) piloté par la Région Haute-Normandie, la Ville de Rouen et les Départements de l'Eure et de la Seine-Maritime. La mise en commun des moyens de ces collectivités, conjuguée au talent et à l'énergie de l'ensemble de ses acteurs, ont donné à cet équipement majeur un véritable élan. Ainsi, l'Opéra peut désormais produire 3 à 4 spectacles lyriques par an et un atelier de décors a été réouvert. Les abonnements annuels, qui se chiffraient à environ 900 en 1998, sont passés à près de 8 500 en 2008 !

L'orchestre, dirigé par Oswald Sallaberger est composé de 39 musiciens permanents. Il sait faire appel à des solistes lorsqu'un concert symphonique majeur est programmé. Bref, l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie est désormais reconnu en France comme un véritable opéra qui produit et exporte. "*Pour nous, c'est une grande satisfaction et une caution du travail entrepris par les équipes,* souligne Daniel Bizeray, le directeur. *L'Opéra a retrouvé la place qu'il doit occuper avec des spectacles de premier plan et des productions qui développent des savoir-faire.*"

L'objectif aujourd'hui est de passer un nouveau cap. La Région Haute-Normandie a donc décidé de s'impliquer davantage pour que l'Opéra puisse prendre une dimension régionale et nationale plus importante. Ainsi, dès ce mois d'octobre, elle lui octroie un million d'euros supplémentaire au titre de l'année 2008, et renouvelera le processus en 2009.

"*Ayant atteint l'excellence par le biais de la qualité de sa programmation, l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie a dorénavant besoin d'accentuer sa diffusion sur l'ensemble du territoire régional. C'est pour cette raison que nous avons décidé de le doter de moyens supplémentaires. Pour qu'il ait les moyens de ses ambitions*", estime Alain Le Vern, président de la Région Haute-Normandie et également président de l'EPCC depuis 2008.

Une programmation éclectique

Lyrique, vocale ou chorégraphique, la saison 2008-2009 de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie s'annonce éclectique. Du *Requiem* de Mozart dirigé par Oswald Sallaberger à la *Passion* de Pascal Dusapin sous la direction de Franck Ollu, en passant par *Cordes*, une chorégraphie de Sylvain Groud conçue sur des compositions de Stravinsky et d'Isaÿe avec la complicité active de l'orchestre de l'Opéra, la programmation annonce 110 représentations dont 28 concerts de musique instrumentale, 10 spectacles chorégraphiques et 8 spectacles juniors.

Parallèlement, les tournées continuent après le *Cosi fan Tutte* de Mozart, joué en septembre à la Cité de la Musique (Paris), avec des représentations à Giverny, au Volcan du Havre, à Vernon et même au centre de détention de Val-de-Reuil où l'orchestre interprètera Bach et Haydn en avril prochain.

L'Opéra de Rouen/Haute-Normandie poursuit également ses représentations dans différentes structures partenaires. Ce sera le cas cette saison à La Foudre (Petit-Quevilly) et au Zénith (Rouen) qui accueillera le *Gala de l'an 9*.

Le travail de diffusion de l'Opéra rayonne cependant au-delà

Pockemon Crew

Coppelia

Présenté par le président Alain Le Vern accompagné pour l'occasion par Valérie Fourneyron, maire de Rouen, le concert gratuit donné par l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie à l'Armada, le 9 juillet dernier, a attiré plusieurs milliers de spectateurs sur les quais de Rouen

© Eric Bénard

de l'agglomération rouennaise, avec des représentations à Pont-Audemer, Neufchâtel-en-Bray ou Bourg-Achard. En délocalisant concerts ou spectacles de danse, l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie répond aux missions qui lui ont été confiées, c'est-à-dire aller à la rencontre de nouveaux publics.

L'Opéra pour tous

Avec 8 spectacles jeune public, le développement d'un travail de sensibilisation à l'intention des plus jeunes est lancé, faisant la part belle faite à la danse (*Pockemon Crew*, *Urban Ballet* ou *Coppelia*) mais aussi à la musique et à l'opéra (*Pierre et le Loup* ou *La Petite renarde rusée* avec des marionnettes à taille humaine). Enfin, grâce à la technologie permettant des sur-titrages pour les personnes malentendantes ou des audio-descriptions pour les malvoyants, l'Opéra généralise l'accès au spectacle pour tous. ■

Contact : 0.810.811.116
www.operaderouen.com

La Région, partenaire de la création culturelle sous tous ses formes

Parallèlement à son soutien à l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie accompagne les lieux de création et de diffusion artistiques de rayonnement régional et/ou national dans tous les domaines : théâtre, musique, danse, arts du cirque, arts de la rue. Implantés sur tout le territoire, ces lieux participent activement à l'accès du plus grand nombre aux différentes formes d'expression culturelle et contribuent à la vitalité de la Haute-Normandie.

Exemples de structures qui bénéficient d'une aide financière de la Région… L'Abordage à Evreux, Académie Bach à Arques-la-Bataille, L'Atelier 231 à Sotteville-lès-Rouen, Le Cabaret électric au Havre, Centre chorégraphique national du Havre/Haute-Normandie, Centre dramatique régional-Théâtre des 2 Rives à Rouen, Cirque-théâtre d'Elbeuf, Club 106 à Rouen, L'Illiade (maison des arts et du récit du Havre), Hangar 23 à Rouen, Le Passage à Fécamp, Le Rayon vert à Saint-Valery-en-Caux, Le Rive gauche à Saint-Etienne-du-Rouvray, Rougemare et compagnies (chapelle Saint-Louis à Rouen), Scène nationale de Dieppe, Scène nationale d'Evreux/Louviers, Scène nationale du Havre-Le Volcan, Scène nationale de Petit-Quevilly/Mont-Saint-Aignan (La Foudre), Trianon transtlantique à Sotteville-lès-Rouen. ■

ENTRETIEN

Directeur musical et chef d'orchestre, Oswald Sallaberger dirige depuis 10 ans maintenant l'orchestre de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie. Avec passion et conviction, le maestro évoque son travail et son envie de décloisonner les œuvres du grand répertoire. Rencontre avec celui qui a donné à l'orchestre ses actuelles lettres de noblesse.

© Eric Bénard

Oswald Sallaberger

BAGUETTE MAGIQUE !

Votre travail de chef d'orchestre s'apparente-t-il à celui d'un coureur de fond qui possède une grande endurance ou à celui d'un capitaine d'équipe qui joue collectif ?
Les deux mais mon but premier est d'être utile. Continuité et progression, c'est ainsi que je vois mon travail. Pour moi, un orchestre ce n'est pas une parade militaire, c'est une entité avec une réelle profondeur. C'est pour cela que la musique que nous jouons doit aller chercher de nouveaux publics hors d'un cercle élitiste. Cela implique d'insuffler de l'énergie et de l'envie, cela implique aussi que chacun se sente reconnu, car les musiciens ne sont pas de simples exécutants mais des référents culturels qui ont un rôle de transmission à jouer.

L'Opéra de Rouen/Haute-Normandie fête ses 10 ans. Quelles ont été les évolutions en une décennie ?
Nous sommes devenus un groupe d'excellence, reconnu en tant qu'orchestre symphonique et lyrique. Maintenant il nous faut voir plus loin, et au nom de l'orchestre, je souhaite mettre en avant cette ambition, en allant par exemple davantage vers le grand répertoire comme nous le faisons avec la 2e symphonie de Brahms que nous jouerons en mars 2009, en enregistrant des disques, en faisant des tournées internationales… Cette ambition se conjugue avec l'envie d'avoir une utilité sociale. Les spectacles hors les murs sont une excellente occasion de s'ouvrir sur l'extérieur et de démocratiser la musique classique.

Quelle est l'importance pour vous des concerts hors les murs ?
Mon rêve serait de rencontrer des gens dans le domaine de la culture pour faire des interventions en banlieues ou une conférence musicale rock'n'roll. Mais je souhaiterais aussi faire venir des enfants pendant les répétitions, en assurant un accompagnement personnalisé en fonction de leurs envies et de leurs besoins, pour qu'ils voient et comprennent la création en marche, pour qu'ils ressentent les sons de cette musique au moins une fois. Pour allier musique et société, il faut sortir des sentiers battus.

Quelle œuvre rêvez-vous de diriger ?
Je n'ai pas quitté l'Autriche, mon pays d'origine, pour la France simplement pour votre gastronomie mais pour faire vivre la musique. Il y a donc plusieurs œuvres mais je citerais : avant tout le grand répertoire avec Mozart et Bach, l'art nouveau et Gustav Mahler, Debussy, Bartok, Stravinsky et les autres, jusqu'à la création contemporaine !

C'EST MALIN

Validation des acquis mode d'emploi

Désormais intégrée aux services de la Région Haute-Normandie, la Mission régionale VAE Haute-Normandie réédite sa plaquette d'information sur la validation des acquis de l'expérience (VAE). On y trouve des explications sur la VAE (à quoi ça sert, à qui ça s'adresse), ainsi que toutes les étapes à suivre pour mener à bien un projet de validation des acquis de l'expérience.
On y trouve aussi des contacts utiles, dont les coordonnées des 14 points relais conseils VAE de Haute-Normandie, lieux d'information financés par la Région, chargés d'accueillir et d'accompagner les personnes désireuses de se lancer dans une démarche de VAE. ■

Contact : Région Haute-Normandie, Mission régionale VAE, 02.35.52.31.36, www.vae-hn.org

© FRAC Haute-Normandie

Dix ans de Trafic et ça continue !

Cet automne, le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Haute-Normandie fête ses 10 ans d'installation dans le bâtiment Trafic à Sotteville-lès-Rouen, une ancienne friche industrielle qui se prête à merveille aux installations et aux œuvres les plus contemporaines. C'est en effet le 25 septembre 1998 que le FRAC Haute-Normandie a investi ce bâtiment datant des années 30 et situé en face du jardin des Plantes sur la rive gauche de Rouen.
Pour célébrer artistiquement une décennie d'expos en tous genres, ainsi que l'ensemble du travail pédagogique réalisé auprès du public scolaire, étudiant ou adulte, le FRAC Haute-Normandie a publié le 25 septembre dernier un livre anniversaire rassemblant des photographies inédites que Fabrice Dubreuil, un jeune artiste photographe décédé il y a deux ans, et Bernard Plossu ont faites lors de certaines manifestations au bâtiment Trafic.
Une série de cartes postales reproduisant 10 œuvres de la collection du FRAC a également été éditée pour l'occasion. A voir aussi jusqu'au 30 novembre, l'exposition de Claude Levêque intitulée Down the street. L'artiste a conçu une installation spécifique qui met en regard l'architecture "béton" du bâtiment et la récente ré-urbanisation du quartier qui l'entoure. ■
Contact : FRAC, 02.35.72.27.51

→ L'ASSO DU MOIS

Le Safran Collectif

Collectif d'artistes, l'association Le Safran Collectif est installé depuis septembre au 240 rue Albert Dupuis, sur les Hauts de Rouen. Soutenu par divers collectivités dont la Région, le Safran Collectif regroupe depuis 1999 une quinzaine d'artistes de toutes disciplines : musiciens, comédiens, chanteurs, conteurs, danseurs, clowns, photographes. Avec deux types d'activité : la création artistique (au sein et en dehors du collectif) et les ateliers de spectacles amateurs. L'objectif de ce collectif est d'une part d'établir des passerelles entre les différentes formes artistiques, d'autre part d'aller à la rencontre de nouveaux publics.
Parmi les artistes du collectif : Korat et Chantaboun, Les Filles du bord de scène, Gigi et Jojo. ■

Contact : 02.35.15.02.10, www.lesafrancollectif.com

L'OBJET DU MOIS

L'AUTOCOLLANT

Vous ne recevez jamais *Ma Région* ? Ou alors très épisodiquement ? Pour alerter le distributeur du journal, apposez sur votre boîte à lettres l'autocollant *Je veux recevoir Ma Région.*

Il a été créé pour permettre à un maximum de Haut-Normands de recevoir le mensuel, en particulier ceux qui ont apposé la mention "Pas de pub" sur leur boîte à lettres. Pour l'obtenir (c'est gratuit), il suffit de contacter le service Communication de la Région par téléphone, courrier ou courriel en précisant vos coordonnées. ■

Contact : Région Haute-Normandie, Service communication, 5, rue Robert Schuman, BP 1129, 76174 Rouen Cedex 1, 02.35.52.56.82 ou 02.35.52.57.06.
Courriel : communication@cr-haute-normandie.fr

OUVREZ L'OEIL

Les journées des métiers d'art

Savez-vous ce qu'est un plumassier ? Et un glypticien ? Ou encore un charron ? Les réponses sont à trouver durant la 4e édition des Journées des métiers d'art organisées par la Société d'encouragement aux métiers d'art (SEMA) et coordonnées par la Chambre régionale de métiers et d'artisanat.

Du 16 au 19 octobre, les artisans d'art ouvrent grand leurs ateliers afin de faire connaître et partager la passion de leurs métiers souvent méconnus (pas moins de 217 métiers d'art recensés en France).

Découvrez par exemple l'ébénisterie avec Frédéric Wemaere de Verneuil-sur-Avre ou encore la restauration d'horloges à la Maison du coucou de Rouen. On peut ainsi visiter au choix en Haute-Normandie, 34 ateliers, 4 expositions et 3 centres de formation (à Rouen, Eu et au Havre). Une conférence gratuite sur l'harmonium de l'église de Saint-Paër est donnée le 19 octobre à 15 h par Philippe Petitdemange, facteur d'orgue, suivie à 17 h d'un concert au programme varié.

Dans l'Eure, 89 exposants se réunissent du 17 au 19 octobre sur le thème "Fleurs de nos régions" pour Festiv'art à la halle des expositions d'Evreux (10h à 19h, gratuit pour les moins de 18 ans, 3 € pour les adultes).

Programme complet sur www.jma2008.fr ou sur www.cm-76.fr et www.crm-haute-normandie.fr, ou encore dans les offices de tourisme et les mairies. ■

VIADUC D'OISSEL ATTENTION TRAVAUX !

Les 8, 9, 10 et 11 novembre prochain (week-end prolongé du 11 novembre), en raison de travaux importants effectués par la SNCF pour le remplacement du viaduc d'Oissel, la circulation des trains est totalement interrompue entre Rouen et Val-de-Reuil, entraînant des modifications de dessertes et des suppressions de trains.

Durant les travaux, la SNCF prévoit de mettre en place des moyens de transport de substitution vers Paris, Caen, Lyon et Marseille :

- liaisons en train Rouen-Paris et Paris-Rouen via Amiens (temps de parcours doublé : +1h15), avec arrivées (et départs) à Paris gare du Nord ;
- liaisons Rouen-Val-de-Reuil en cars spéciaux pour reprendre un train Val-de-Reuil-Paris (ou vice-versa) ;
- liaisons Rouen-Elbeuf en cars spéciaux, puis trains vers Caen ;
- cars jusqu'à Mantes pour rejoindre le TGV vers Lyon et Marseille (et inversement).

Pour tout voyage à cette période, renseignez-vous auprès de la SNCF : par téléphone à Aléorégion, 0.825.000.276 (0,15 €/mn), sur le site www.ter-sncf.com/haute_normandie ou consultez l'affichage dans les gares.

COIN DE PAYS ←

PAR BRIGITTE MULLER du Comité régional de tourisme de Normandie

Suivez le martin-pêcheur !

Il y a des martins-pêcheurs à Rouen. Je les ai vus ! Vous connaissez ces oiseaux de couleurs bleu-vert et rouge-orangé qui volent droit comme une flèche ?

J'ai testé pour vous un petit bout de la promenade du Robec et de la vallée des Deux Rivières. Juste un petit bout, car elle fait 23 km en tout, le long du Robec et de l'Aubette, en passant par Bonsecours, Darnétal, Franqueville-Saint-Pierre, Saint-Léger-du-Bourg-Denis. Jusqu'au centre de Rouen ! Mais rien que ces 4 kilomètres, quelle merveille !

Le Robec prend sa source à Fontaine-sous-Préaux, l'Aubette arrive de Saint-Aubin-Epinay. Côte à côte, les deux cours d'eau se dirigent vers Rouen où ils retrouvent la Seine, au début sauvages puis apprivoisés et canalisés.

Tournez moulins

Jusqu'à un passé récent, ces deux rivières ont fait tourner les roues des moulins et fourni de l'eau aux teinturiers. On découvre avec émerveillement les roues à aubes qui tournent encore, comme celle du moulin de Pannevert, près du four Banal. Un panneau explique que ce moulin est mentionné dans un texte dès 1199, année de la mort de Richard Cœur de Lion ! La roue tourne aussi au moulin Saint-Gilles, éco-musée des industries de la vallée du Robec, endroit qui semble quelque peu abandonné.

Le moulin de Saint-Paul, où le confluent des deux rivières forme une île, présente une roue à aubes restaurée, complète avec courroies de transmission et pignons en parfait état. La rivière disparaît ici sous les branches, le débit est rapide, l'eau claire, avec de longues chevelures d'algues. Les poules d'eau et les colverts y sont chez eux. Et c'est là que nous l'avons aperçu, le martin-pêcheur, tôt un dimanche matin quand il n'y avait personne !

Sur le Robec, il y avait encore 58 moulins en 1828, des moulins à blé pour faire de la farine, "l'or blanc", comme le moulin des Dames de Saint-Amand.

Mais il y avait aussi les grandes teintureries comme celle d'Auvray, qui sera bientôt la nouvelle auberge de jeunesse, et l'usine de Lucien Fromage, inventeur du support-chaussettes élastique ! Ce bâtiment est une véritable cathédrale de l'industrie, 160 mètres de long sur 5 200 m^2. Plus de mille ouvriers y travaillaient. L'usine a fermé ses portes en 1976.

En poursuivant votre chemin, vous passerez les vieilles murailles du "nid de chien", la rue de la Petite Chartreuse, la rue du Cat Rouge, un petit pont avec un panneau "Pêche interdite le vendredi". On peut voir des grandes maisons bourgeoises entourées de parcs et des petites maisons dont les propriétaires, avec la Ville, font des efforts louables pour entretenir et restaurer les façades. On ne remarque même plus les tags sous la voie express, tellement on est absorbé par l'histoire passionnante et vivante de cette vallée, le chant des oiseaux, le son des cloches au loin... Cette vallée, c'est notre histoire. ■

DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL RÉGIONAL

En application de la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002, cet espace est réservé à l'expression des groupes politiques représentés au sein du Conseil régional.

GROUPE SOCIALISTE ET RADICAL

Représentant des dizaines de milliers d'emplois directs et indirects, la présence de Renault en Haute-Normandie est un atout majeur pour notre territoire. Le secteur automobile y figure en effet parmi les principales filières d'excellence avec un savoir-faire reconnu tant au plan industriel qu'en matière de formation et de recherche-innovation. Suite aux récentes annonces de suppression de postes sur le site de Sandouville, plusieurs élus haut-normands dont Alain Le Vern, ont été reçus par la Ministre de l'Economie. A cette occasion, le Président de Région a demandé que l'Etat, actionnaire de Renault, pèse de tout son poids afin d'obtenir des garanties sur la pérennité des usines régionales et accompagne les acteurs de ce secteur d'activité frappés par la crise économique et énergétique actuelle. Malheureusement, semblant avoir déjà acté les décisions de l'entreprise, la Ministre n'a pas été en mesure d'apporter la moindre réponse positive. Face à cette situation, les collectivités attendaient du gouvernement un soutien sans faille afin de préserver l'emploi sur les sites français de l'entreprise. Dans le cas précis de Sandouville, les élus du groupe socialiste et radical présidé par Laurent Logiou plaident en faveur du lancement d'un nouveau modèle de véhicule "propre" qui permettrait de clarifier un horizon aujourd'hui obscurci. Il en va de l'avenir de plusieurs milliers de salariés. Suite au rendez-vous avec Mme Lagarde, c'est un sentiment de forte déception qui prédomine. Nous n'entretenons plus aucune illusion sur le rôle du gouvernement dans cette affaire. Insistant sur la participation « très minoritaire » de l'Etat au capital de Renault, la Ministre a simplement indiqué que les représentants de l'Etat feraient valoir leurs inquiétudes lors du prochain Conseil d'Administration... En faisant une croix sur Sandouville, le gouvernement ne remplit pas ses obligations d'actionnaire et cautionne une stratégie dangereuse pour l'entreprise qui se voit ainsi privée de salariés hautement qualifiés et d'un savoir-faire incomparable. Au-delà du désintérêt à l'égard de la tragédie sociale qui se joue au Havre, l'inaction et le renoncement du gouvernement représentent une faute grave pour le développement économique et l'emploi de manière générale.Pour leur part, les élus de la majorité socialiste n'entendent pas baisser les bras c'est pourquoi des démarches sont en cours pour rencontrer les responsables de Renault dans les meilleurs délais afin qu'ils clarifient la stratégie industrielle de l'entreprise.

GROUPE DES VERTS

Le 1er juillet, le Président Sarkozy a annoncé la construction d'un 2ème EPR, déclenchant l'enthousiasme d'un certain nombre d'élus haut-normands. Ces derniers ont dès lors constitué un comité de soutien pour la candidature de Penly. Au même moment, des communes de notre région ont été sollicitées pour mettre à disposition des terrains destinés à enfouir des déchets radioactifs. Cette nouvelle fut cette fois-ci accueillie par les élus avec beaucoup moins d'enthousiasme ! Cherchez l'erreur ! On ne peut pas d'un côté promouvoir une technologie extrêmement dangereuse et de l'autre refuser de la considérer dans son ensemble et d'en assumer les conséquences. C'est mentir à la population. Preuve en est, cet été, une fuite d'uranium s'est produite à la centrale nucléaire de Tricastin (Vaucluse), nous rappelant les risques liés à cette technologie et l'opacité dans laquelle les citoyens sont maintenus. Face à des choix inconséquents, nous, nous faisons le choix de la sobriété énergétique, de l'innovation par l'investissement massif dans les énergies renouvelables, créatrices d'emplois pérennes, et de la responsabilisation des acteurs économiques et politiques vis-à-vis de la population.

GROUPE COMMUNISTE

La direction de la Poste et le gouvernement préparent la privatisation de la Poste. Cette pespective inquiétante constitue une nouvelle attaque contre les services publics. Elus régionaux, nous sommes attachés à ce service public de proximité. Nous connaissons son rôle social majeur, une dimension qui tend de plus en plus à s'estomper.Nous ne souhaitons pas voir des logiques de rentabilité financière venir aggraver encore cette situation. Nous connaissons, aussi, l'importance de la Poste dans les vies quotidiennes mais aussi dans la vie économique. Il s'agit d''un outil précieux, indispensable à l'aménagement du territoire et qui doit rester accessible à tous. Cela suppose impartialité, confiance, efficacité, esprit de service. Aussi, nous nous opposons fermement à la privatisation de la Poste pour laquelle bien au contraire, nous souhaitons que l'on redonne du souffle avec des personnels respectés, avec un maillage intelligent sur l'ensemble du territoire, avec un vrai projet et une ambition renouvelée. Nous nous associons à toutes les initiatives allant dans ce sens et nous vous invitons à en faire de même en signant la pétition nationale que nous avons mise en ligne sur le site elus76.com. Nous demandons par ailleurs au gouvernement d'ouvrir un débat public sur cette question et d'initier un référendum populaire comme l'y autorise la réforme constitutionnellle adoptée cet été.

GROUPE UNIS POUR LA NORMANDIE

La majorité de gauche du Conseil régional se gargarise de la pôle position de la Haute-Normandie dans le classement des Régions françaises réalisé par une agence privée de notation des collectivités territoriales. Fort de ce classement, elle se croit exempte de toute critique et considère même comme un affront les reproches et les propositions de l'Opposition "Unis pour la Normandie" (cf tribunes des Groupes politiques du mois dernier). Au regard des critères retenus (notamment le taux d'endettement), ce classement confirme que le Président socialiste du Conseil régional a une gestion purement comptable de la collectivité. Caractérisée par l'augmentation des impôts régionaux de 12% en début de mandat, une obsession du désendettement, le gel des marges de manœuvre financières et le financement intégral des investissements par les seules recettes fiscales, cette gestion manque de dynamique et d'ambition pour notre Région. Elle ne répond pas à la nécessité de préparer l'avenir. Notre région prend du retard en matière de Recherche et d'innovation, ne développe pas une politique de formation professionnelle qui réponde aux difficultés de recrutement de main d'œuvre qualifiée dans un certain nombre de secteurs économiques. Elle n'assume pas vraiment son rôle de pilote de l'action économique régionale et perd un temps précieux pour réaliser les projets d'infrastructures routières indispensables à notre région (contournement Est de Rouen, RN 27...).

GROUPE NOUVEAU CENTRE ET INDEPENDANTS

Alors que le Conseil régional va étudier les orientations budgétaires pour 2009, les élus du groupe NCI demandent une nouvelle fois à l'exécutif régional de faire preuve de plus d'ambition et d'audace et de ne pas se réfugier (encore) avec frilosité dans ses strictes compétences en se contentant du satisfecit de gestion qu'il vient de recevoir. Il est plus que temps de voir enfin aboutir les projets indispensables à la qualité de vie et au développement raisonné de notre région. A titre d'exemple la Région se doit d'exiger au plus vite, en y participant équitablement, la réalisation de la fameuse liaison A28/A13, il est indigne de voir une agglomération comme celle de Rouen traversée ainsi par une noria de camions. C'est à la Région de relancer un tel dossier, son rôle n'est-il pas de se projeter dans les grands équipements ? Cet exemple ne doit pas nous faire oublier les projets pourtant inscrits dans le contrat Etat- Région qui risquent - si l'on n'y prend garde - de suivre le triste destin de la Médiathèque de Rouen. Au contraire de la Région, nous constatons que le Conseil général de la Seine-Maritime est beaucoup moins timoré (dans le domaine de la santé par exemple) et ne se réfugie pas derrière les insuffisances de l'Etat. Et si nous prenons acte du dynamisme régional dans le domaine ferroviaire (appuyé par l'ensemble des partis politiques), pour notre groupe, la Région se doit d'être le chef de file de la politique territoriale ce qui éviterait des redondances avec l'action départementale.

GROUPE FRONT NATIONAL

A ceux, dont nous faisons partie, qui lui reprochent de ne pas avoir d'ambition pour la région et de faire de la gestion de la dette la principale de ses politiques, le Président Le Vern répond par voie de presse qu'il annoncera en 2009 la réalisation d'un "grand équipement emblématique dont le rayonnement franchira les frontières de la Haute-Normandie". La date choisie aurait-elle un rapport avec l'approche des élections régionales de 2010 ? Certes, notre région est la mieux classée en termes de dette. Mais en termes d'impôts, elle est dans les dernières. L'exécutif régional est économe de ses deniers, mais pas de ceux des Hauts-Normands dont le pouvoir d'achat aurait pourtant bien besoin d'un peu d'oxygène. Côté dépenses, l'affirmation selon laquelle la région se limite à ses strictes compétences est fausse. Comme toutes les autres, elle aime se prévaloir de coopérations internationales lointaines par exemple. Quant aux grands projets d'avenir, on les cherche toujours. Et on se prend à attendre avec impatience 2009 et l'annonce de M. Le Vern, pour savoir ce que peut bien être un "équipement emblématique", et si son utilité se résumera au "rayonnement" ou s'il permettra d'attirer entreprises, investissements et emplois. Les emblèmes suffisent rarement à créer de la prospérité pour tous.

PARCOURS

PROFESSION SERVICE PUBLIC

Maillons indispensables dans le bon fonctionnement des lycées, les personnels techniques élaborent et servent les repas, assurent le nettoyage, accueillent les élèves, s'occupent de la maintenance (plomberie, électricité, peinture…), gèrent les stocks… En ce début d'année scolaire, rencontre avec quelques-uns de ces agents qui exercent des métiers très divers mais ont en commun le sens du service public.

Une partie de l'équipe de cuisine du lycée Flaubert

Lycée Flaubert à Rouen : des mordus de cuisine

A Gustave Flaubert, 1 600 repas sont servis quotidiennement. Dans les cuisines, officie une équipe (très soudée) de cinq cuisiniers, épaulés bien sûr par d'autres d'agents. Tous sont soucieux de proposer des menus de qualité.

Dans la "dream team" culinaire du lycée Flaubert, il y a d'abord le chef, David Métois, agent de maîtrise, qui donne le la: "*Nous venons d'horizons différents et nous échangeons nos idées. Chacun participe à l'élaboration des menus. L'année dernière, nous avons testé une centaine de plats. La difficulté est d'adapter la cuisine que nous aimons à la cuisine collective : il faut jongler avec les saisons, les temps de cuisson, les promotions de nos fournisseurs…*"
Le budget est en effet serré : entre 2 et 2,30 € par personne. "*Mais nos propositions fonctionnent bien. C'est très motivant pour l'équipe*".
Une équipe dont les membres sont tous au départ des passionnés de cuisine.
Comme Eliane Forciniti, agent technique depuis sept ans, ex secrétaire de direction trilingue à Paris, qui a tout abandonné il y a dix ans pour passer derrière les fourneaux : "*j'ai travaillé dans de très bons restaurants*, raconte-t-elle, *cela représente beaucoup de sueur, de temps et d'énergie… mais aussi de bons souvenirs*".
Changement de décor avec la cantine scolaire de Flaubert, mais toujours la même envie : "*je considère les élèves et les personnels des lycées comme des clients. Il faut oser, bousculer les habitudes et communiquer. Nous sommes tous des gourmands et nous recherchons sans cesse des idées originales*". "*Il règne une très bonne ambiance dans l'équipe*, conclut Véronique Devaux, agent technique depuis trois ans, *c'est pour cela que le résultat dans l'assiette est bon* !"

Le saviez-vous ? ←

A la suite des dernières lois de décentralisation, la Région est chargée de la gestion (répartition sur le territoire, remplacements…), du recrutement, de la rémunération et de la formation des personnels techniques des lycées.

Georges Brassens à Neufchâtel-en-Bray : entretien au top

Sur le site du lycée Georges Brassens, où sont regroupés le lycée d'enseignement général, le lycée professionnel et le lycée agricole, ils sont six agents pour entretenir l'ensemble des bâtiments qui accueillent 1 200 élèves.

"*Nous avons chacun notre spécialité : électricité, câblage d'ordinateurs*, explique Philippe Vigneron, agent de maintenance dans l'établissement depuis dix-huit ans. *J'étais moi-même plombier chauffagiste avant d'entrer dans la fonction publique. L'objectif est de faire appel le moins possible à des entreprises extérieures : dans la cuisine, nous avons par exemple refait les faïences de l'escalier, l'enduit de peinture et les douches. Nous avons aussi réparé ou changé trente portes de casiers…*"
Dans les locaux accueillant le lycée général, il s'agit surtout de menus travaux de maintenance mais dans ceux accueillant les ateliers du lycée professionnel, les besoins sont plus importants. "*Nous avons par exemple préparé les cellules électrotechniques*, explique Philippe Vigneron. *Il s'agit de mini appartements dans lesquels les élèves apprennent à câbler, à poser des interrupteurs, des lampes, des néons…*"
Le contact avec les élèves est plutôt agréable, "*même s'ils ne se rendent pas toujours compte du travail effectué. Mais c'est un fait : plus on maintient en l'état, en réparant au fur et à mesure et rapidement, et plus les élèves respectent l'endroit*".

Philippe Vigneron du lycée Georges Brassens

AGENDA

Toutes ces manifestations sont soutenues par la Région.
Retrouvez un calendrier plus complet sur www.region-haute-normandie.fr rubrique "Agenda"

■ **19 octobre au 30 novembre**

Festival Automne en Normandie

Une cinquantaine de spectacles et une cinquantaine de lieux participants partout en Haute-Normandie. Au programme : théâtre, danse, musique, arts du cirque, vidéo. Navettes gratuites pour certaines représentations. Plusieurs formules d'abonnements : passe 5 spectacles, passe Jeune. Egalement des tarifs réduits dont "le Grand 8" (tarif unique de 8 € le spectacle pour les moins de 18 ans, les apprentis, les étudiants, les bénéficiaires des minima sociaux, les détenteurs de la carte Région).
Contact : 02.32.10.87.07 www.automne-en-normandie.com

© Laurent Philippe

■ **Jusqu'au 20 décembre**
Rouen galerie photo du pôle Image et Petit-Quevilly

Henri Salesse : enquêtes sur l'habitat défectueux

© Henri Salesse / fonds MRU / MEEDDAT

Présentation du travail photographique remarquable et inédit réalisé dans les années 50 par Henri Salesse (1914-2006), photographe pour le ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme.
Contact : galerie photo, 02.35.89.36.96

SPORT

■ **12 octobre**
Amfreville-sur-Iton, Acquigny, Pinterville, Louviers, Incarville, St-Etinne-du-Vauvray, Poses, Léry, Val-de-Reuil
Marathon Seine-Eure
Contact : 06.31.41.53.03

■ **12 octobre** Rouen
Semi-marathon de Rouen
Contact : 02.35.12.65.40

■ **19 octobre** Elbeuf
Grand prix Joachim Gomes et de la Ville d'Elbeuf (pétanque)
Contact : 02.35.67.24.91

■ **25 et 26 octobre**
Gonfreville l'Orcher
Tournoi de la plume océane (badminton)
Contact : 02.35.45.24.58

■ **15 au 22 octobre**
Pays de Bray
Visites d'entreprises en activité
Pour découvrir les coulisses de l'entreprise, observer les gestes et les techniques, échanger avec les salariés, le tout dans les conditions réelles de travail. **Contact : ACTPB, 02.32.97.02.66, www.normandie-bray-escapade.fr**

■ **10 au 13 octobre**

Réchauffement climatique : agissons

Du 10 au 13 octobre au parc expo de l'Agglo de Rouen, se tiennent les 5e Journées des pratiques du développement durable en Haute-Normandie. Organisées par l'Agence régionale de l'environnement, elles ont pour thème cette année "Changement climatique : il est temps d'agir !". Pour lutter contre le réchauffement climatique, tout le monde doit agir dans le même sens. L'objectif de l'AREHN est donc d'aider les Haut-Normands à devenir des acteurs à part entière de ce combat planétaire en adoptant les bons gestes au quotidien.
Au programme : des tables rondes sur l'habitat, les transports, la consommation, du théâtre, des parcours pédagogiques, des mini-conférences, des animations, en présence de tous les acteurs régionaux qui oeuvrent en faveur du développement durable...
Parc expo, hall 2, dans le cadre du Salon nature & jardin.
Contact : AREHN, 02.35.15.78.00, www.arehn.asso.fr

© Mairie de la Bonneville-sur-Iton

■ **10 au 13 octobre**
Rouen, parc expo de l'Agglo

Salon du bois et de l'habitat écologique

Exposition, conférences sur la construction bois et le chauffage au bois en Haute-Normandie.
Contact : Anoribois, 02.35.61.55.59, www.anoribois.com

■ **Jusqu'au 11 octobre** Barentin, Fresquiennes, Malaunay, Mont-Cauvaire, Pavilly, Rouen (théâtre de l'Echarde)

Festival du conte Fresquiennes & Caux

En présence de nombreux conteurs dont Jérôme Aubineau, Gilles Bizouerne, Jean-Claude Botton, Djihad Darwiche, Praline Gay-Para, Eugène Guignon. **Contact : asso La Puce à l'oreille, 02.35.32.51.46. www.fresquiennes-caux-festival.fr**

NATURE

■ **12 octobre, 9h30** Evreux
Sortie mycologique. Contact : AUFEE, 02.32.23.10.420

■ **15 octobre, 14h**
Saint-Pierre-de-Manneville, gîte de Valnaye **Sortie Au travers des prairies humides de la boucle de Roumare.** Contact : gîte de Valnaye, 02.35.34.17.32

■ **19 octobre** Rallye pédestre
Contact : Bon' Eure de Vivre, 02.37.41.86.01

■ **19 octobre, 9h,** Poses
Découverte des étangs de Poses.
Contact : CHENE, 02.35.96.06.54

■ **26 octobre**
Notre-Dame de Gravenchon,
Exposition pomologique. Contact : Association pomologique de Haute-Normandie, 02.35.20.51.96

■ **26 octobre, 10h** Orival,
Promenade "ferrestière" Balade de 7 km en forêt le long de l'ancienne ligne ferroviaire Rouen-Orléans
Contact : ADHER, 02.35.67.22.12, Amis de la Forêt du Rouvray, 02.35.67.23.82

■ **8 et 9 novembre**
Allouville-Bellefosse, **La Fête de l'oiseau.** Contact : CHENE, 02.35.96.06.54

Pour tout savoir sur les (nombreuses) autres sorties nature du mois, contactez l'association Haute-Normandie Nature Environnement, qui fédère une douzaine d'associations haut-normandes. Contact : HNNE, 02.32.08.41.32, http://perso.orange.fr/hnne

■ **12 octobre**
Saint-Denis d'Aclon
ferme pédagogique de la Saâne

Fête de l'automne

Autour de la fabrication du cidre à l'ancienne, démonstration d'un maréchal ferrant, démonstration de débardage avec des chevaux de trait, artisanat d'art, promenades en calèche et musique folklorique.
Contact : 02.35.85.24.34, http://perso.wanadoo.fr/brindepaille

■ **10, 11 et 24 octobre**
Neufchâtel-en-Bray, Saint-Saëns, Neufmarché

Festival de lecture à voix haute

Trois soirées avec des compagnies de théâtre professionnelles pour découvrir ou redécouvrir des textes et œuvres littéraires.
Entrée gratuite.
Contact : ACTPB, 02.32.97.02.66, www.normandie-bray-escapade.fr